

L'analyse de Mgr Rey sur la crise actuelle

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 25 mai 2021

Source [Boulevard Voltaire] Mgr Dominique Rey a été interrogé sur [Boulevard Voltaire](#).

Retrouvez ci-dessous son interview.

Monseigneur, vous célébrez la messe de clôture du pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté lundi. Quel message adresserez-vous aux pèlerins qui auront marché ce week-end de Pentecôte ?

En considérant cette magnifique flèche de la cathédrale de Chartres qui se dégage à l'horizon et qui entraîne le pèlerin marchant sur les routes poudreuses, cette flèche qui lui désigne le Ciel, je dirai que le grand témoignage que le christianisme peut apporter au monde, c'est celui de l'espérance. Dieu ne nous abandonne pas. Comme le disait Gustave Thibon,

« pour n'espérer qu'en Dieu seul, il faut avoir désespéré de tout ce qui n'est pas Dieu ».

Notre société traverse de nombreuses crises entraînant des inquiétudes pour l'avenir. Comment garder la confiance dans un monde où la violence, l'insécurité, le chômage, la peur du virus, les privations de liberté viennent troubler notre paix ?

« L'espérance est un désespoir surmonté », écrivait Bernanos. Ces moments anxiogènes de culture hygiénique sont l'occasion de prendre de la hauteur, de rapporter tout cela à Dieu pour essayer de trouver un sens dans ce qui n'en a pas beaucoup aux yeux de nos contemporains. Comment cette crise, avec cette question de la mort et de la fragilité qui nous éclatent en pleine figure, nous amène à du réalisme et de l'humilité. C'est toute la question de l'espérance chrétienne qui est en jeu. Nous avançons vers Dieu quand nous sommes mis à terre. Cette crise que nous traversons est une opportunité de revenir à des essentiels. Le christianisme est né de la mort, il est sorti d'un tombeau. Le christianisme a changé le tombeau en berceau. Dans un monde qui manque d'horizon, le christianisme, en nous ramenant à l'essentiel, nous offre une perspective.

La France, fille aînée de l'Église, est en proie à un double phénomène de déchristianisation et de montée de la radicalisation. L'islam, une menace ou un défi ?

C'est d'abord un défi et cela peut devenir une menace. Un défi parce que géographiquement, sociologiquement, démographiquement, une réalité s'impose à nous incontestablement. Comment se frayer un chemin entre un relativisme et un fondamentalisme qui soumet Dieu à une image de violence ? C'est sur cette ligne de crête que se situe le témoignage chrétien, qui est pour nous un défi et une crainte si on ne prend pas l'exacte mesure de notre identité chrétienne et de notre mission de pouvoir témoigner à travers l'annonce et le dialogue.

Certaines voix politiques s'élèvent pour reléguer le religieux dans la sphère privée pour lutter contre le séparatisme. Que pensez-vous de cette conception de la laïcité ?

C'est une très mauvaise réponse car le religieux a une dimension publique. Être chrétien, ce n'est pas simplement dire sa prière ou faire son examen de conscience en privé. On veut soumettre le christianisme à l'individualisme ambiant. Le christianisme fait partie de la conscience personnelle, de l'intime de l'âme, mais il implique une relation à l'autre et il s'exprime, c'est sa vocation. Ce serait renier le christianisme que de le reléguer à la conscience individuelle. Ce serait l'amputer de son expressivité et, donc, de cette

dimension de mission. Dans notre patrimoine, le grand nombre d'églises est une manifestation de cette foi dans la pierre. Il ne faut pas oublier que l'ADN du christianisme, c'est d'aller dans toutes les nations faire des disciples.